

L'Absurde

L'Absurde est un mouvement littéraire de seconde moitié du XXe siècle. Il apparaît pendant la seconde guerre mondiale et s'éteint dans les années 60.

Les auteurs de l'Absurde publient principalement des romans, du théâtre et des essais. Ils décrivent la situation tragique de l'homme s'apercevant qu'il évolue dans un monde incompréhensible où la mort est inévitable.

1- Contexte historique de l'absurde

La seconde guerre mondiale

Entre 1939 et 1945, le monde connaît **un nouveau conflit majeur**, marqué par **le génocide** de millions de personnes et la création de **nouvelles armes** extrêmement destructrices comme la bombe atomique.

A la fin de la seconde guerre mondiale commence une période également troublée, celle de la guerre froide et de la **décolonisation**.

L'influence de la philosophie

Les auteurs de l'absurde sont souvent influencés par un courant philosophique, développé principalement par **Jean-Paul Sartre** à partir des idées du philosophe allemand Schopenhauer : **l'existentialisme**.

Sartre explique que l'homme naît sans but précis (contrairement à un objet qui est fabriqué pour servir une fonction). C'est à chaque individu de donner du sens à ses actions tout au long de sa vie.

2- Les principaux thèmes de l'absurde

- L'absurdité de la condition humaine
- Les limites du langage
- La solitude de l'homme face à un monde qui le dépasse
- L'écoulement infini du temps (ni passé, ni avenir)
- La mise en valeur du caractère machinal et répétitif de l'existence (travail, repas, sommeil...)
-

3- Quelques procédés de l'Absurde

- L'humour noir et les clichés
- Le mélange des registres comiques (répétition d'actions, situations ridicules...) et tragiques (lorsque les personnages se rendent compte de l'absurdité de leur existence)
- Les jeux de mots et les dialogues de sourds
- La remise en cause de la vision classique du héros (**Meursault** dans *L'étranger*. **Vladimir et Estragon** dans *En attendant Godot*)
- Au théâtre, **l'absence des règles du théâtre classique**

4- Principaux auteurs de l'Absurde

- Jean-Paul Sartre (*La Nausée*, *Huis-Clos*)

- Albert Camus (*L'étranger, Caligula*)
- Eugène Ionesco (*La Cantatrice Chauve, Rhinocéros*)
- Samuel Beckett (*En attendant Godot, Fin de partie*)

Le Théâtre de l'Absurde

Le théâtre de l'absurde est un courant théâtral apparu au XX^e siècle à l'époque de la Seconde Guerre mondiale qui se caractérise par **une rupture totale avec des genres plus classiques** tels que la tragédie, la comédie ou la tragi-comédie

Il n'apparaît pas comme un mouvement théâtral organisé et concerté, mais correspond plutôt à un climat d'angoisse qui rassemble en particulier les dramaturges partageant une même sensibilité «d'après-guerre».

Étymologiquement, le mot absurde vient d'absurde, qui signifie « qui sonne mal, dissonant » et par extension pour nous : « ce qui n'a pas de sens ».

Le but du théâtre de l'absurde n'est ni de transmettre des informations, ni de présenter les problèmes ou destins de personnages : il ne repose pas sur l'imitation de la réalité.

Remise en cause des conventions théâtrales

Le théâtre de l'absurde refuse la conception classique du théâtre : il n'y a **plus d'intrigue**, le décor est vide, le **langage est fait de non-sens** et de silences, **les codes littéraires disparaissent**. On trouve des phrases toutes faites et parfois réduite à un simple mot, des ruptures dans les dialogues, des lieux communs, des parodies grossières et voyantes font leur entrée sur scène.

Alors que la tragédie classique repose sur la confrontation entre le héros et une puissance supérieure qu'il défie, le théâtre de l'absurde met en scène des **anti-héros** prisonniers de la condition humaine. Ce sont des **êtres anonymes**, sans profondeur psychologique, sans caractère bien défini. On a davantage à faire à des **allégories d'humanité** (du clochard de Beckett au Roi de Ionesco).

Les anti-héros sont confrontés à des objets banals et dérisoires, qui gênent par leur présence ou envahissent la scène. À travers eux, **le théâtre de l'absurde conteste la société de consommation**.

Les caractéristiques du théâtre de l'absurde

- Disparition de l'intrigue : les situations n'évoluent pas, pas d'intrigue dans le sens « narratif » du terme.
- Crise du personnage (présenté comme un pantin qui perd parfois son identité). Souvent, on ne trouve pas de personnalités marquées
- Lieu et temps imprécis ou incohérents
- Absence de communication entre les personnages : le langage mis en scène n'est plus un moyen de communication mais exprime le vide, l'incohérence : déconstruction du langage, qui ôte toute cohérence à l'intrigue et toute logique aux propos tenus sur scène. Le langage représente la vie.

Mise en scène différente :

La majorité de ces pièces de théâtre ne possèdent ni acte ni scène ; importance accordée aux gestes et attitudes des personnages ; soucis du détail dû à la volonté de créer un spectacle total (utilisation de mime, de clown, d'un maximum d'éléments visuels, soucis du détail dans la mise en scène, jeux de lumières, de sons)

- Importance des didascalies dans le texte écrit : nombreux moments où le théâtre n'est plus parole, mais gestes et attitudes

- Aspect tragique : solitude, souffrance, absurdité de la condition humaine. La scène se déroule souvent dans un climat de catastrophe mais le comique s'y mêle : caractère absurde.

Les écrivains de l'absurde représentent une image tragique de l'homme, voué à la solitude et confronté à un univers dépourvu de sens. Ils expriment l'angoisse existentielle née de l'impossible de communiquer avec les autres.

L'absurde, c'est donc ce qui échappe à toute logique, caractérise les pièces de plusieurs dramaturges du milieu du XX^e siècle. Ils ne se regroupent pas dans un mouvement mais partagent le même **rejet des règles traditionnelles du théâtre** et la volonté de **déconstruire les personnages, le langage et l'intrigue.**